



de l'un et de l'autre.

Et puisque Dieu fait maintenant que les circonstances sont favorables, il était conséquent de faire connaître ce qui est des arguments, afin d'éclairer ceux qui doivent conduire ces projets.

----

Le moment favorable à l'union auquel notre auteur fait allusion est probablement l'année 1112 où les Romains envoyèrent une ambassade nombreuse à Constantinople (Chr. nicen Cassinense l. IV n. 46. P. L. t. 173 col. 873)

En quoi consista la démarche de Jean en faveur de l'union. C'est ce qu'on ne saurait dire avant la découverte de nouveaux documents ou tout au moins la publication des pièces inédites ci-dessus signalées.

Pour ce qui est du contenu et de la qualité de l'ouvrage, nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer à l'étude du P. Leib.

Le Patriarche d'Antioche Jean avait abdiqué sa dignité, quand il composa cet ouvrage. Il dut mourir peu après. - Le Quin fait dire <sup>à Albert Aix</sup> que notre Jean est mort à Constantinople deux ans après avoir quitté Antioche. J'ai cherché en vain un tel renseignement dans cet historien. Le bout du texte cité par le savant Dominicain appartient à Guillaume de Tyr, lequel parle bien du départ du Jean pour Constantinople deux ans après l'arrivée des Croisés, mais ne dit rien de sa mort.